



## **Recommandation du CSPNB sur la pathologie dite « grippe aviaire » due à la souche H5N1**

Au cours de la réunion du CSPNB du 2 mars 2006, en complément de l'ordre du jour initialement prévu, les discussions ont porté la grippe aviaire.

Le conseil Scientifique du Patrimoine Naturel et de la Biodiversité attire l'attention sur les points suivants concernant la pathologie dite « grippe aviaire » due à la souche H5N1 et dont certains oiseaux sont victimes :

1. La souche H5N1, hautement pathogène et qui existe depuis dix ans en Asie où elle a fait son apparition en 1996, soulève à l'heure actuelle un problème de santé animale. Elle n'a pas son origine chez les oiseaux sauvages mais dans les élevages domestiques. Depuis une cinquantaine d'années, 25 épisodes de mortalité due à des souches hautement pathogènes ont été identifiés chez des oiseaux domestiques dans le monde, un seul chez des populations d'oiseaux sauvages.
2. Il n'existe à ce jour aucun cas de passage de la maladie d'oiseau sauvage à l'homme, la petite centaine de décès humains a été due à des contaminations par des animaux domestiques. La veille sanitaire mise en place satisfait pleinement aux critères du principe de précaution.
3. Certains oiseaux sauvages ont été touchés par la maladie : ils en sont les victimes mais nullement à l'origine. Déjà l'apparition du foyer de grippe aviaire de Singapour s'était révélée être consécutive à des échanges commerciaux de volailles et non pas à une contamination par des oiseaux migrateurs en provenance de Chine ou de Thaïlande. Plusieurs articles récents dans des revues telles que les PNAS (*Proceedings of the National Academy of Science, USA*) ou *Science* ont confirmé le maintien du virus de façon endémique en Asie par les élevages d'oiseaux domestiques, le rôle des oiseaux sauvages étant mineur. Il existe d'ailleurs une certaine incohérence entre les trajectoires de propagation et foyers d'éclosion de grippe aviaire et les directions des mouvements migratoires d'oiseaux.
4. En conséquence, bien qu'on ne puisse formellement écarter la possibilité que les foyers récemment apparus en Europe soient imputables à des mouvements de dispersion d'oiseaux sauvages consécutifs aux vagues de froid qui ont sévi en Europe orientale et en Russie (janvier, février 2006), rien ne permet actuellement de se prononcer sur les sources de contamination.

Il convient donc d'être vigilant à ne pas se laisser s'instaurer un climat de terreur par rapport aux oiseaux migrateurs tel que celui qui s'était instauré en Asie en 2004. Attribuer l'extension de l'épizootie aux seuls oiseaux migrateurs risque de masquer d'autres sources de contamination avec les grands risques que cela implique pour la santé humaine.

Le 7 mars 2006